

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Le pays que j'habite
depuis plus
de trente ans*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3080 titres à ce jour. « Depuis de longues années, mes goûts me portaient à recueillir des notes sur le pays que j'habite depuis plus de trente ans. Les fonctions de maire de Feurs, exercées pendant près de quinze ans, firent passer sous mes yeux les archives de notre hôpital, remontant au XV^e siècle : j'en fis le classement et la publication en 1858. Encouragé dans cet ordre d'idées par une lettre de Monsieur le ministre de l'Intérieur, du 24 novembre 1860, j'entrepris le même travail pour l'histoire de la ville de Feurs. Mais là je

par **Auguste BROUTIN**

La première capitale du Forez

En 1984, des fouilles ont permis d'explorer une importante nécropole datant de la fin du 1^{er} siècle avant J.-C., Feurs ayant été dès l'époque gauloise, un village occupé par les Ségusiaves. Puis, quand les Romains envahirent le territoire, la bourgade devint une cité conséquente. Durant les règnes d'Auguste et de Claude, le *Forum Segusiavorum* se dota de nombreux édifices : un temple, une basilique, un théâtre et des thermes furent bâtis autour d'un forum tripartite composé d'un secteur administra-

tif, d'une place publique et d'une aire sacrée. Probablement détruite au cours du III^e siècle, la ville prospéra de nouveau au Moyen Âge et fut jusqu'au XII^e siècle, la première capitale du Forez. La cité était alors entourée de remparts qui, détruits une première fois lors des guerres de Religion, puis reconstruits, furent définitivement rasés au XVIII^e siècle. Sous la Révolution, Feurs devint le chef-lieu du département de la Loire. De tragiques événements ensanglantèrent la région, dès l'arrivée du conventionnel Javogue, le 13 septembre 1793. Les exécutions furent multiples et, parce que la guillotine fonctionnait mal, vingt-huit victimes furent fusillées au pied du mur du château du Rosier le 11 février 1794 ; la chapelle des Martyrs en commémore le souvenir.



rencontrai un attrait bien plus puissant. En étudiant les noms et les gestes des familles qui composent cette histoire, je compris la grande vérité (...) Ces idées si profondes et si philosophiques, qui justifient la grande pensée de l'égalité humaine, elles jaillissent à chaque page de l'histoire de Feurs. Les noms les plus humbles aujourd'hui sont ceux qui brillèrent autrefois d'un certain éclat ; et la même loi de bascule élève aujourd'hui les humbles et les petits d'autrefois (...) Ces théories de l'égalité me semblent exhaler un doux parfum de charité chrétienne ; elles blesseront cependant quelques susceptibilités nobiliaires. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3085 TITRES**

**29 TITRES SUR
LA LOIRE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Feurs au pouvoir de la Ligue

La première partie est consacrée à l'époque gallo-romaine : les limites du pays des Ségusiaves, Feurs sa capitale, l'inscription au dieu Sylvain, la basilique romaine, le forum, le palais, les thermes, les voies romaines, le commerce, le temple d'Auguste. La deuxième partie concerne l'époque féodale : les Ségusiaves font partie du royaume de Bourgogne ; les comtes de Lyon et du Forez ; le château et le prieuré de Randans ; la transaction entre le prieur de Randans, le curé de Feurs et les abbés de Savigny et de la Bénissons-Dieu ; les grandes chasses de Clépé et de Sury-le-Bois, le château de Feurs ou de Grézieux ; le langage du Forez en 1322 ; Feurs ravagé par les Anglais ; la mort du jeune comte Louis ; la duchesse Anne de Bourbon fixe son logis à Feurs ; nouvelle invasion des Anglais ; Louis II fait relever les remparts ; le séjour de Charles VII ; la trahison et la mort du connétable de Bourbon, dernier comte du Forez. La troisième partie retrace l'époque moderne : la réunion du Forez à la couronne ; les guerres de Religion ; la prise de Feurs par le baron des Adrets ; la famille Rosier ; Feurs au pouvoir de la Ligue ; la fondation du couvent des minimes ; les projets pour rendre la Loire navigable ; la reconstruction du palais ; les châteaux de Chatel et de Bigny ; la réunion à la châtellenie de Feurs des châtellenies de Sury-le-Bois, Chambéon, Marclou, Clépé et Néronde ; la démolition des remparts ; la noblesse et les communautés religieuses en 1789. La dernière partie étudie l'époque contemporaine : l'assemblée des notables, le cahier des remontrances de la ville de Feurs ; la grande inondation de 1790 ; la vente des biens nationaux ; la création du département de la Loire ; l'arrestation de Javogue ; la démolition du château du Rosier ; les Autrichiens à Feurs ; l'érection d'une statue au colonel Combe ; la construction de l'hôtel de ville ; les maires (Mondon, de Poncins, d'Assier, Moretton, Galland, Pariat, Broutin...).

